

SÉANCE D'OUVERTURE

*Résumé du discours de Monsieur VARLOOT,
Directeur des Bibliothèques, des Musées et
de l'Information scientifique et technique.*

Pour Monsieur VARLOOT, le thème adopté pour le congrès : « le lecteur et ses préoccupations » est significatif d'une évolution très positive qui s'est imprimée à notre profession et qui vise à rendre au lecteur le rôle central dans le dispositif social qui lui est proposé. Lui-même se propose de dire quelques mots des préoccupations du directeur.

Dans un contexte difficile, il est nécessaire de procéder à la distribution des ressources la plus apte à répondre à la demande. Encore faut-il que cette demande soit évaluée et que l'on dispose d'indicateurs permettant de mesurer le degré de satisfaction obtenu.

Monsieur VARLOOT tient à rappeler ainsi à quel point il est important de valoriser au mieux notre principale ressource, à savoir notre travail, notre compétence professionnelle, notre volonté. Ces qualités sont largement partagées par les bibliothécaires, à qui l'on pourrait toutefois faire le reproche de ne pas assez pratiquer l'ouverture et la mobilité pour les faire fructifier.

Nous entrons dans une période où les changements techniques ou institutionnels sont des certitudes indiscutées : décentralisation, informatique, formation...

Concernant la formation, le Ministère de l'Éducation nationale a décidé de mettre en œuvre de nombreuses réformes : divers groupes de travail envisagent les réformes tant de l'École nationale supérieure de bibliothécaires que de la préparation au certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire.

L'accent sera également mis sur le développement des stages de formation continue, ainsi que sur la formation des utilisateurs finals. L'Éducation nationale a déjà mis en place sept unités régionales de formation à l'information scientifique et technique. L'examen des projets des nouveaux premiers cycles présentés par les Universités révèle par ailleurs une prise de conscience réelle des universitaires de la nécessité de former les étudiants à un comportement intelligent d'accès à la lecture et à l'information scientifique et technique.

Deux questions liminaires peuvent être ici posées : on peut se demander si une des préoccupations du lecteur de demain ne sera pas, paradoxalement, de ne pas venir à la bibliothèque. Autre question : parler du lecteur est bien, à condition de ne pas oublier celui qui n'est pas, ou pas encore, lecteur.

Le Directeur des Bibliothèques pour sa part souhaite rapprocher la question des préoccupations du lecteur de celle de l'évaluation des services rendus : le Ministère de l'Éducation nationale s'est résolument engagé dans une procédure de contractualisation de ses relations avec les Universités. En particulier, le principe de la subvention versée par la DBMIST à la bibliothèque universitaire est condamné, au bénéfice du volet du contrat passé entre l'établissement et le Ministère et consacré à l'information scientifique et technique.

Cette contractualisation ne se conçoit pas sans évaluation : ce sera le rôle d'une instance nationale indépendante, le comité national d'évaluation, de juger de son application.

De façon plus ponctuelle, des tableaux de bord de la documentation universitaire, bientôt mis en place, permettront de connaître la destination, par catégorie d'utilisateurs, des crédits dépensés et sans doute les informations qu'ils contiendront seront-elles susceptibles de créer des surprises.

Dans le même ordre d'idées, sans doute conviendrait-il de s'interroger sur la dialectique paiement/gratuité, en rappelant que très peu de choses sont gratuites, et en tout cas jamais l'information.

Monsieur VARLOOT devait conclure en ces termes : *Voilà donc posées quelques questions. Elles ne nous éloignent pas de l'essentiel, qui est bien pour nous tous d'être en mesure de proposer au public d'aujourd'hui et de demain un outil performant, facile d'emploi et agréable, d'accès à la lecture ou à l'information de son choix ».*